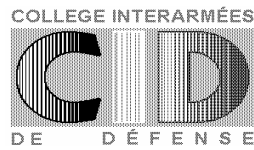


REPUBLIQUE FRANCAISE  
MINISTERE DE LA DEFENSE



**Enseignement général de défense  
Module « Géopolitique et stratégie »**

Synthèse de la conférence sur le thème  
**« Définition et histoire de la géopolitique »**  
prononcée par Monsieur Aymeric CHAUPRADE le 12 septembre 2005

## Fiche documentaire

1 – Synthèse et analyse de la conférence : « Définition et histoire de la géopolitique » par Monsieur Aymeric CHAUPRADE

2 - 120905.doc

3 – Commandant Eric Paillier (France)

4 – 12 septembre 2005

5 – Division A

6 – Compte rendu de la conférence sur la définition et l'histoire de la géopolitique

7 – Le conférencier a rappelé sa propre définition de la géopolitique et les courants de pensée des écoles allemande et anglo-saxonne qui ont profondément façonné les relations entre les états au XX<sup>e</sup> siècle et qui sont en partie encore d'actualité aujourd'hui.

8 – Mots clefs : *Géopolitique – géographie – puissance - panisme*

.



**COLLEGE INTERARMEES  
DE DEFENSE**

CDT PAILLIER Eric (A3)

## **MODULE « GEOPOLITIQUE ET STRATEGIE »**

Synthèse de la conférence sur le thème  
**« Définition et histoire de la géopolitique »**  
prononcée par Monsieur Aymeric CHAUPRADE le 12 septembre 2005.

C'est la première des trois conférences qui introduisent le module « Géopolitique et stratégie ».

### **1. Rappel de la problématique**

Quel rôle ont eu et peuvent encore avoir les principales écoles de pensée géopolitique dans l'action des grandes puissances occidentales au cours du XX<sup>e</sup> siècle ? Ont-elles encore une influence aujourd'hui ?

### **2. Idée maîtresse du conférencier**

La géopolitique qui selon le conférencier est « la science de l'explication des relations politiques entre les centres de puissance de nature étatique, intra-étatique et trans-étatique, par la prise en compte des constantes et variables de la géographie » permet en particulier d'expliquer l'hégémonie continentale et maritime qu'ont eu au cours du XX<sup>e</sup> siècle les plus grandes puissances dominantes qu'ont été l'Allemagne, l'Angleterre et que sont encore aujourd'hui les Etats-Unis d'Amérique (USA). Certains grands théoriciens allemands et anglo-saxons ont très largement influencé les politiques de leur pays. Les deux grandes écoles de pensées qui en découlent l'une allemande visent pour la première la puissance continentale alors que l'école anglo-saxonne s'oriente vers une domination maritime.

Tout d'abord l'école allemande, basée sur la puissance continentale

- le géographe Friedrich Ratzel (1844-1904) considérait qu'il fallait regarder dans le passé pour mieux comprendre le présent. D'autre part en décrivant l'Etat comme un être vivant (cf. « *Géographie politique* », 1897) il en tire le constat que tout état qui s'écarte de la *realpolitik* – traduction de cette logique des espèces – est écarté de la compétition qui caractérise ses relations. Il tire ainsi plusieurs leçons pour l'Allemagne. Son pays doit être un leader continental en Europe, ce qui colle aux idées de l'époque : l'Allemagne est habitée par ce rêve d'unité européenne sous sa domination.

- l'amiral Karl Haushofer (1869-1946), théoricien de trois grandes idées fortes :

- l'espace vital allemand (*Lebensraum*) ;
- les pan-idées ;
- l'unification de l'Allemagne et de l'Eurasie.

Suite à la défaite de 1918, il envisage la géopolitique comme un instrument de revanche. Le peuple allemand n'est pas dans son espace vital et la dynamique d'expansion défendue militite pour un avenir dans les pan-idées selon des critères très variés (ethniques, religieux, continentaux, etc.). Il est favorable à l'axe Allemagne-Japon pour contrer la puissance américaine.

Ses écrits amènent à l'anschluss avec l'Autriche : toutes ces colonies allemandes visent à être unifiées, c'est là l'impérialisme de la politique extérieure du troisième Reich. Il reste en 2005 deux grandes questions léguées par ce penseur :

- la question allemande de ses minorités hongroises, des Sudètes reste d'actualité et influence les rapports modernes ;
- la question des panismes des peuples (panturquisme, pangermanisme par exemple) mais aussi religieux (islamisme, orthodoxie, etc.) reste entière et ces concepts sont très pertinents.

A l'inverse, l'école de pensée anglo-saxonne prônait la suprématie maritime.

- l'amiral américain Alfred Thayer Mahan (1840-1914), théoricien de la nécessité américaine d'obtenir la puissance maritime. Dans son livre « *The interest of America in sea power, present and future* » écrit en 1897, Il énonce trois principes qu'il juge nécessaires et qui n'ont pas pris une ride aujourd'hui :

- s'associer la puissance navale britannique ;
- contenir l'Allemagne dans son rôle continental ;
- mettre en place une défense coordonnée entre les Etats-Unis et l'Europe pour contrer l'émergence de la puissance asiatique.

- Nicholas John Spykman (1893-1943), journaliste et théoricien américain de la politique d'endiguement (containment), employé durant la guerre froide afin de contrer l'expansion communiste soviétique et chinoise.

Cette ambition sera complétée d'écrits, comme ceux de l'amiral J. Mackinder (1861- 1947) exposant la théorie du cœur du monde (« heartland ») en 1904. Selon lui, l'Eurasie est un continent pivot et son cœur le « heartland » composé de l'Allemagne, la Chine, la Russie, est entouré d'un anneau externe, les Balkans, l'Europe et l'Asie du sud est. Il se dégage de cette analyse deux idées forces :

- l'Eurasie doit rester divisée pour que les Etats-Unis dominent le monde ;
- le monde anglo-saxon doit avoir une influence maritime en ceinturant l'Eurasie face à d'éventuelles alliances occidentales.

Après la seconde guerre mondiale, l'école de pensée réaliste américaine apparaît, représentée par Kenneth Waltz, Zbigniew Brzezinski, Henri Kissinger et Christopher Layne. D'une manière générale, pour maintenir la suprématie américaine, et donc la paix mondiale, il faut défendre l'idéologie d'un monde bipolaire (le bien contre le mal, le monde libre contre le communisme par exemple). Les fondamentaux actuels recouvrent les aspects essentiels suivants :

- assurer la liberté des mers ;
- empêcher les approches eurasiatiques ;
- jouer sur les leviers atlantistes ;
- repousser le « heartland » russe dans son espace proche.

En conclusion, Il faut en définitive dépasser les oppositions entre réalisme et idéalisme. En fait la dimension idéaliste, profonde, sous-tend la tradition géopolitique. Nous bâtissons des raisonnements géopolitiques en fonction des populations et avec une intériorisation profonde de systèmes passés comme le confucianisme chinois ou le puritanisme américain.

### 3. Commentaires

Les écoles de pensée allemande et anglo-saxonne ont très nettement joué un rôle dans l'action politique, et militaire, de ces états qui ont de surcroît traversé une période de guerre et de guerre froide durant laquelle les idéologies ont pu s'exprimer.

Dans le cas des théories développés par les américains, j'aurais personnellement souhaité connaître l'avis du conférencier sur la théorie du choc des civilisations, défendue en 1993 par Samuel P. Huntington (1927-) que d'aucun ont considéré comme visionnaire.